– XLII –

L'HIPPOCRATE DU CARDINAL BESSARION (*MARCIANUS GRAECUS* 269 [coll. 533])*

161

Lorsqu'on parcourt l'inventaire des manuscrits légués à Saint-Marc de Venise, en 1468, par le cardinal Bessarion[1] – donation dont nous célébrons cette année le cinq centième anniversaire – ou si, plus simplement, on consulte l'index de ces manuscrits dressé par Omont[2], on peut s'étonner de n'y relever qu'une œuvre d'Hippocrate, les fameux *Aphorismes.* Faut-il croire que, dans sa riche bibliothèque où se trouvait rassemblé le patrimoine de l'hellénisme antique et byzantin, païen et chrétien, le cardinal n'ait pas réservé à la médecine, considérée comme trop technique, la place qu'elle nous paraît mériter ? La mention de dix-huit manuscrits de médecins grecs dans le *munus* (n^os^ 202-219) prouve qu'il n'en est rien. Comment expliquer alors que l'œuvre d'Hippocrate, le père de la médecine, soit si mal représentée ? On sait que le cardinal Bessarion s'était réservé un certain nombre de manuscrits – ceux auxquels il tenait le plus – qui ne figurent pas dans l'inventaire de 1468. De plus, entre cette date et sa mort, survenue en 1472, il avait fait copier de nouveaux manuscrits, il en avait acheté ou échangé d'autres, qui sont venus rejoindre après sa mort le gros de la collection. Bref, une centaine de manuscrits du cardinal, qui ne faisaient pas partie du legs de 1468, se trouvent maintenant à la bibliothèque Marcienne, pour la plupart dans le *fondo antico.* Il ne fait pas de doute que l'un d'entre eux est le *Marcianus gr.* 269 (533), un des représentants les plus importants du Corpus hippocratique. En effet, ce manuscrit porte au f. 1^v^, en latin et en grec, avec le nom de l'auteur, une cote topographique : *locus* 43, τόπος μγ′, qui est celle de la bibliothèque de Bessarion ; l'ex-libris habituel du cardinal fait défaut, mais la cote paraît écrite de sa main. Le manuscrit figure d'ailleurs dans l'inventaire de la Marcienne établi en 1545 (*Marcianus lat.* XIV, 16) : *Libri graeci qui inveniuntur in bibliotheca et tamen non sunt descripti in indice cardinalis Nicaeni*, sous un titre (f. 15^r^) : *Hippocrates omnia opera atque illius genus et vita in pergameno,* qui est presque identique à l'indication portée au bas du f. 1^v^ du *Marcianus gr.* 269 par une main du XVI^e^ siècle.

162

* *Miscellanea Marciana di studi bessarionei : a coronamento del V centenario della donazione nicena* (Medioevo e umanesimo 24), Padova 1976, p. 161-174.

1. Publié en dernier lieu par M^me^ T. Gasparrini Leporace, directrice de la bibliothèque Marcienne, en appendice au catalogue *Cento codici Bessarionei*, Venezia 1968, p. 101-148.

2. H. Omont, Inventaire des manuscrits grecs et latins donnés à Saint-Marc de Venise par le cardinal Bessarion en 1468, *Revue des bibliothèques* 4, 1894, p. 129-187 (l'index occupe les p. 183-187).

Connu des éditeurs d'Hippocrate sous le sigle M, le *Marcianus* a été décrit plusieurs fois, notamment par Ilberg dans la préface de l'édition Kuehlewein[3]. Il n'est cependant pas inutile de l'étudier de nouveau en tenant compte des données fournies par un examen codicologique attentif; celui-ci est fondé sur l'étude directe du manuscrit, l'emploi d'un microfilm pour les vérifications nécessaires, et les renseignements que m'a communiqués le Prof. Elpidio Mioni, à qui j'exprime toute ma reconnaissance pour son aide amicale.

Le *Marcianus gr.* 269 est un manuscrit de parchemin de grand format : 372 mm sur 256 mm. Dans son état actuel, il compte 463 folios, dont le premier est numéroté à part en chiffres romains, soit I; les 462 autres folios sont numérotés de 1 à 461 (les numéros 57 et 293 sont répétés, 345 est omis). Les feuillets de parchemin ont été réglés avant la copie suivant le type II 4 *b* du répertoire de K. et S. Lake, c'est-à-dire deux colonnes verticales de 280-285 mm de hauteur et 72-75 mm de largeur, délimitées vers l'extérieur par une ligne double (avec un écart de 8 mm), vers l'intérieur par une ligne simple, l'espace qui sépare les colonnes étant de 23-25 mm. La linéation, destinée à guider le tracé de l'écriture, compte en général trente-neuf lignes (quarante au début du manuscrit) écartées de 7 mm en moyenne et tirées d'un seul tenant sur le feuillet ouvert. Les cahiers, au nombre de cinquante-neuf, sont des quaternions, à l'exception du premier, formé d'un feuillet plié en deux (ff. I-1), du second, un quinion (ff. 2-11), du septième (ff. 45-50), dont le feuillet extérieur, disparu[4], a été remplacé par le feuillet
163 extérieur (devenu ff. 44 et 51) du cahier suivant (réduit à ff. 52-57), et du cinquante-septième (ff. 441-445), qui n'a que cinq folios[5]. D'autre part, le dixième cahier (ff. 57bis-64) a été placé avant le neuvième (ff. 65-72) [6]. Les cahiers portent trois séries de signatures, qui se trouvent placées dans les angles extérieurs de la première page du cahier et dans la marge inférieure.

Le *Marcianus* présente trois écritures différentes. Une onciale de petite taille, mêlée d'éléments minuscules, au verso du folio 1; elle n'est certainement pas antérieure au XII^e^ siècle et a de fortes chances d'être de la seconde moitié du XIII^e^ siècle, mais il est difficile de l'affirmer, étant donné la brièveté de l'échantillon. La seconde écriture, qui occupe les folios 2 à 11, est une minuscule arrondie et liée, assez fortement penchée à droite et comme suspendue à la linéation[7]; la fréquence des lettres onciales insérées dans la

3. *Hippocratis opera quae feruntur omnia*, I, Lipsiae 1894, p. XVIII-XXI.

4. Ce feuillet contenait un passage des *Articulations* (p. 129,1 – 133,8 Kuehlewein) et un passage de *La nature de l'enfant* (p. 73,17 – 76,23 Joly).

5. Le dernier livre des *Épidémies* s'achève sur le f. 445^r^, dont la fin est restée vierge tout comme le f. 445^v^.

6. Les ff. 43 à 57 portent des indications de renvois, traces du mélange de cahiers et de l'interversion de folios.

7. Un fac-similé du f. 11^r^ a été publié par Wattenbach et von Velsen, dans leurs *Exempla codicum graecorum litteris minusculis scriptorum*, Heidelbergae 1878, pl. XL.